Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 21 (1994)
Heft: 3

Artikel: Travail, mobilité, formation : vers la société tout services
Autor: Tschanz, Pierre-André
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-912607

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

moins de naissances et il y a toujours plus de personnes âgées, une évolution que l'on constate aussi dans d'autres pays occidentaux.

Davantage de déchets

L'accroissement de la population et de sa mobilité a également des effets sur la qualité de la vie et l'environnement: la proportion de la population qui réside dans les agglomérations urbaines et le nombre de voitures se sont accrus, et on produit davantage de déchets.

D'une manière générale, le niveau d'instruction s'est amélioré. Mais les hommes continuent à être plus nombreux que les femmes à terminer des études supérieures, même si celles-ci sont en train de rattraper le retard qu'elles ont.

Le secteur des services a gagné en importance aux dépens des secteurs primaire et secondaire. Aujourd'hui, il n'y a plus que 4 pour cent des personnes actives qui travaillent dans l'agriculture, et l'industrie occupe 30 pour cent de ces personnes. La Suisse continue à être un pays de locataires (66,5%) et donc une exception en Europe.

Telles sont quelques-unes des tendances qui peuvent contribuer à mieux comprendre la Suisse d'aujourd'hui. Certains thèmes seront encore traités plus à fond dans le cadre du présent Forum. ■

Travail, mobilité, formation

Vers la société tout services

Accroissement de la population active et boom des navetteurs, telles sont les deux grandes lignes de force mises en évidence par le recensement fédéral aux chapitres du travail, de la mobilité et de la formation. On n'y trouve pas trace du chômage, qui pourtant viendrait aujourd'hui en tête des enseignements statistiques.

En dix ans, entre 1980 et 1990, le nombre des personnes actives a augmenté de 17,1%, c'est-à-dire deux fois plus que la population. Pour la première fois, la

Pierre-André Tschanz

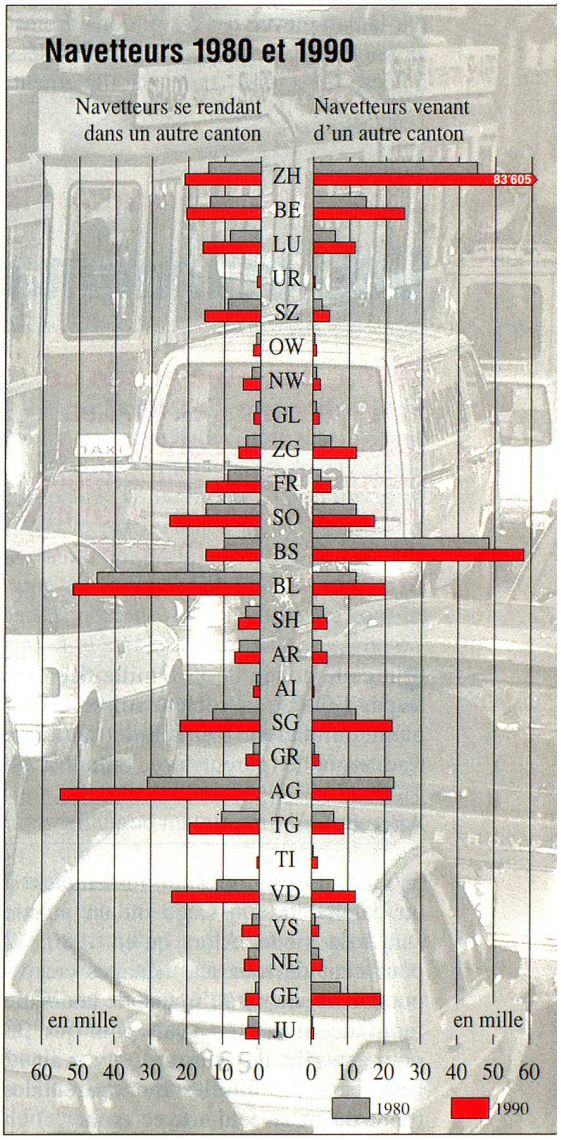
proportion des personnes actives dans l'ensemble de la population (taux d'activité) a franchi le seuil de 50%. La participation à la vie active est en progression particulièrement marquée chez les femmes. Ces dernières travaillent avant tout à temps partiel, contrairement aux hommes, chez qui cette forme de travail ne joue qu'un rôle marginal. Différence aussi en matière de salaires: les femmes gagnent en moyenne un tiers de moins que les hommes pour un travail comparable.

La structure de l'économie a continué de se modifier au cours des années 80: les secteurs primaire et secondaire sont en net recul, alors que le tertiaire occupe 63,9% de personnes actives en Suisse.

Si le recensement ne fait état que de 2,1% de personnes sans travail (chômeurs inscrits et non inscrits), la situation s'est notablement modifiée depuis lors, puisque les «sans travail» sont aujourd'hui 8% (250 000 personnes environ) suite à la récession survenue depuis le début de la décennie. Malgré la reprise économique depuis le milieu de l'année dernière, il ne faut pas s'attendre à court terme à une diminution du chômage, dont les causes sont avant tout structurelles.

Hommes en voiture, femmes à pied

La mobilité a continué de s'accroître. Le trafic de navetteurs ne se concentre plus aujourd'hui exclusivement sur les grands centres urbains. En dix ans, la proportion des personnes travaillant dans une autre commune que leur commune de domicile (navetteurs intercommunaux) a passé de 40% à 49,7%. La voiture est le moyen de transport le plus utilisé (55,8%), devant le tram ou le bus (20,5%). 1,36 million de personnes utilisaient en 1990 leur véhicule privé pour se rendre au travail, à l'école ou à leur lieu d'étude, alors que 1,05 million prenaient les transports publics. Ici encore, on note une différence notable entre hommes et femmes: seules 33% des femmes actives se rendent au travail en voiture, contre 53% des hommes.

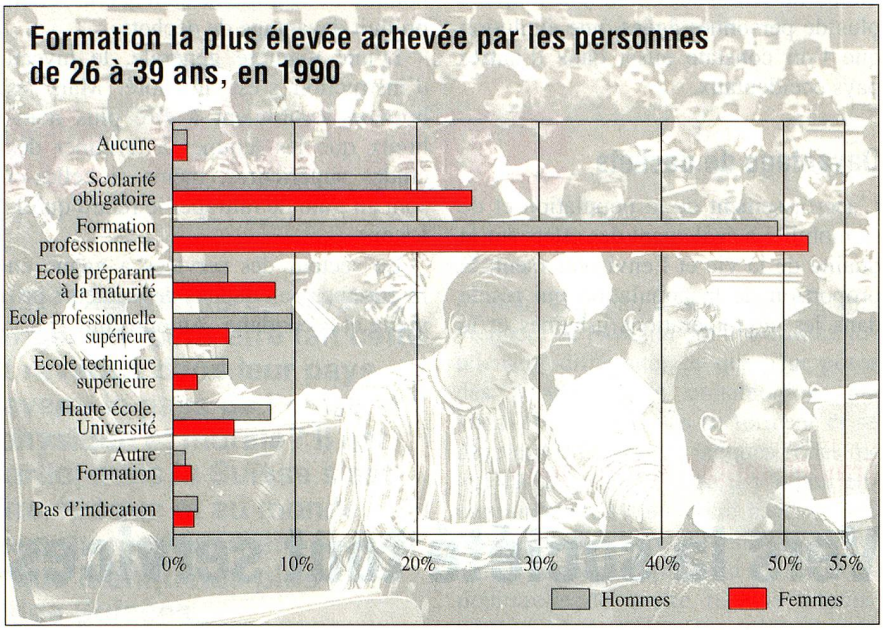


Source des données: Office fédéral de la statistique
Photos: Keystone/SSE
Graphiques: Buri Druck

Formation: bon niveau, mais...

Lorsqu'on porte son regard sur d'autres pays, on se rend compte du bon niveau de formation de la population suisse, souligne l'Office fédéral de la statistique, qui a publié pour la première fois, l'an dernier, des «indicateurs de l'enseignement en Suisse». Quatre personnes sur cinq ont suivi une formation supplémentaire au terme de l'école obligatoire, ce qui, au niveau international, place la Suisse en tête, à égalité avec l'Allemagne et les Etats-Unis.

Un cinquième de la population a accompli des études du degré tertiaire (hautes écoles et formation professionnelle supérieure). Cependant, la majorité (2/3) des étudiants de notre pays préfèrent suivre une formation professionnelle supérieure et délaissent quelque peu les universités. La Suisse se distingue encore nettement de l'étranger par la part élevée des formations professionnelles du degré tertiaire dispensées à des personnes qui, parallèlement, exercent une profession (40%). Les différences entre hommes et femmes, ici encore, sont marquées: les jeunes femmes ont toujours un niveau de formation moins élevé que les jeunes hommes. La raison est à rechercher dans la répartition traditionnelle des rôles entre hommes et femmes.



L'année internationale de la famille

Des communautés «recomposées»

1994 – décrétée année de la famille par l'ONU. Les Nations Unies ont choisi comme thème une espèce menacée. Certes, la famille existe encore, mais elle est différente.

En cette année de la famille décrétée par l'ONU, la société suisse est en pleine mutation. La cellule familiale traditionnelle (parents avec enfant/s) est en recul. Les familles qui ressemblent à un patchwork, un Lego ou un puzzle sont à la mode. Alors qu'en 1980, 42 pour cent de tous les ménages correspondaient encore à l'image de la cellule familiale, il n'y en avait plus que 38 pour cent dix ans plus tard. Il y avait 12 pour cent de familles monoparentales (père ou mère seul/e avec enfant/s) en 1980 et 14 pour cent en 1990.

Alice Baumann

Un tiers de la population suisse vit seule; un peu plus d'un quart sont des couples sans enfant. Les parents divorcés se retrouvent souvent dans des familles qui ressemblent à un puzzle ou à un patchwork. Un couple, six enfants et quatre noms de famille, voilà une de ces nouvelles familles typiques. En effet, même si un couple sur trois est divorcé, les enfants du divorce, les familles monoparentales et les pères de famille du week-end ne sont pas abandonnés à leur sort; ils constituent des deuxièmes ou des troisièmes familles. Souvent, des couples récemment formés, leurs enfants communs, leurs frères et sœurs de deux lits, leurs demi-frères et demi sœurs et les frères et sœurs du week-end vivent sous le même toit.

Comme de premiers travaux de recherche le montrent, ces familles de remplacement ne sont nullement inférieures aux autres. La parenté et les relations très étendues apprennent la tolérance, renforcent les liens d'amitié et donnent naissance à un comportement social d'un haut niveau.

La belle-famille n'est pas une invention nouvelle, puisque l'on en parlait déjà dans les Contes de Grimm, même si c'était d'une manière très péjorative. Mais ni Cendrillon, ni la belle-mère de Hänsel et Gretel ne répondent à l'image

L'année internationale de la famille a été placée sous la devise «Cohabitation démocratique au cœur de la société». Il ressort d'une enquête auprès des institutions suisses intéressées que l'année 1994 doit servir «de point de départ pour une nouvelle politique sociale et un nouvel ordre social». La politique familiale ne doit pas avoir pour but «de maintenir une certaine forme de la famille»; elle doit apporter sa contribution à une structure qui soit responsable de l'individu.

Du reste, même la Sainte Famille si souvent célébrée, sur laquelle se fonde la foi chrétienne, est une combinaison très peu conventionnelle: nous ne savons même pas si le père et la mère étaient mariés; comment cette femme s'est trouvée enceinte, elle seule le savait; le Sauveur, qui est né pour le monde entier, était sans doute un enfant juif, mais aussi un étranger aux yeux de toutes les cultures. L'étable de Bethléem: n'est-ce pas là le symbole d'une famille avec toutes ses déviations et ses surprises?
(Source: Journal mensuel évangélique-réformé Sämann)